



DÉCO-DESIGN par Eric Jansen

Les facéties d'Hubert Le Gall



© BRUNO SAMON POUR AVANT-SCÈNE



© DR



© DR



© DR



© DR

CE QUI LE CARACTÉRISE LE MIEUX EST SANS DOUTE LA gaieté qui irradie de ses pièces. Quand on feuillette la monographie qui lui est consacrée, force est de constater qu'Hubert Le Gall est un créateur heureux. Ne l'appellez pas designer, il trouve le terme trop réducteur. Et puis, la grande idée du "beau dans l'utile", ce n'est pas son credo. Encore que... Mais son travail se situe plus dans la tradition d'un André Dubreuil ou de Garouste et Bonetti. Ses meubles flirtent avec la pièce unique et sont souvent baroques, poétiques, voire surréalistes. Son imaginaire est celui d'un artiste, pas d'un designer: il ne compose pas sur ordinateur. Hubert Le Gall travaille à l'ancienne. Il est venu tardivement aux arts décoratifs, mettant brusquement un terme à une carrière dans la gestion financière, et sans doute ceci explique sa grande liberté. Autodidacte, il a commencé par peindre, puis sculpter, avant d'attaquer ses premiers meubles. C'était en 1996 et, tout de suite, l'œil avisé d'Elisabeth Delacarte le distingue. Elle l'expose, ne le quitte plus. Elle a raison. Très vite, Hubert signe des best-sellers, comme le fauteuil *Pot de fleurs*, la table *Marguerites*, le fauteuil *Baleine*,

le cabinet *Taureau*, le vase *Vice-Verso*. À rebours du mobilier d'architecte qui devient à la mode et la référence du bon goût. Il n'en a cure. Il s'amuse, en puisant son inspiration du côté de la nature et des animaux. Bientôt, la commode *1,2,3 Mouton*, le guéridon *Cactus*, la lampadaire *Pic Poissons*, la chauffeuse *Placide le lapin câlin* et le chandelier en forme de cobra rejoindront son univers qui tient d'*Alice au Pays des Merveilles*. Ce goût pour le jeu, cette part d'enfance qu'il cultive, cet humour si rare dans la création contemporaine en évoque un autre: celui des frères Campana qui s'inspirent comme lui de la faune et de la flore. Mais point de récupération chez Hubert Le Gall. Si l'objet créé est ludique, sa fabrication est d'une rigueur toute traditionnelle. Bronze patiné, bois précieux, la pièce est parfaitement finie, "léchée", avoue-t-il. Sous la fantaisie, le travail.

À LIRE: **HUBERT LE GALL**, PAR JEAN-LOUIS GAILLEMIN, ÉD. NORMA, 2013, 208 P.
HUBERT LE GALL EST REPRÉSENTÉ
À PARIS PAR LA GALERIE **AVANT-SCÈNE**
ET À BRUXELLES PAR LA GALERIE MAZEL
WWW.AVANTSCENE.FR - WWW.MAZELGALERIE.COM



◀ Orfèvre en majesté

Depuis 1820, la maison Puiforcat est l'orfèvre des plus belles tables. Fameuse pour la sobriété et l'élégance de ses lignes, elle ne pouvait que s'associer un jour au travail de Juan et Paloma Garrido, fils et fille du célèbre orfèvre madrilène, et également fervents défenseurs d'une certaine rigueur formelle. Le résultat de cette collaboration est la naissance d'une ligne d'objets de décoration, sublimes de luxe épuré. Sept pièces exceptionnelles baptisées *Magnificat*, pour magnifier votre intérieur car la collection comprend centre de table et bougeoirs, mais aussi table basse et miroir. Chaque pièce est éditée à 20 exemplaires.

Sur commande
Tél. 00 33 1 45 63 10 10

▼ Design primitif

On plonge à La Piscine de Roubaix pour aller découvrir la très belle exposition consacrée à Christian Astuguevieille, créateur pluridisciplinaire. Plus d'une centaine de pièces y sont présentées, parmi lesquelles des meubles, des sculptures totémiques, des bijoux ou des dessins, le tout tissant une curieuse cohérence. À partir des années 1980, l'artiste a en effet élaboré une œuvre nourrie d'art primitif, à base de corde, donnant naissance à des objets qui ne sont pas sans évoquer une civilisation ancienne. Entre Afrique et Océanie, ses créations sont poétiques, inclassables, mais immédiatement reconnaissables. On aime particulièrement le fauteuil *Colonnes*, la chaise *Crosse* et la commode blanche à nœuds.
www.roubaix-lapiscine.com



© A. LEPRINCE LADAMP, PARIS, 2013

▼ Qui dit mieux?

Le design est à la mode. Pour preuve, les maisons de ventes qui se bousculent et essaient de ratisser le domaine... Est-ce qu'il y aura assez de marchandise pour tout le monde? À voir. On commence son shopping le 21 mai chez Artcurial avec un fauteuil *Œuf* de Jean Royère (autour de 20 000 euros). On continue le lendemain chez Sotheby's où l'on fera une folie pour une table de Zaha Hadid (estimé 40/60 000 euros). On poursuit le 23 mai chez Christie's avec un "assemblage" des Bouroullec (estimé 20/25 000 euros). Enfin, le 27 mai, dilemme terrible: les amateurs de design scandinave seront écartelés entre la maison Piasa Rive Gauche et Pierre Bergé & Associés qui officiera sur le même thème au Cercle de Lorraine à Bruxelles. Tous à vos téléphones!

www.artcurial.com – www.sothebys.com – www.christies.com
www.piasa.fr – www.pba-auctions.com



© CHRISTIE'S

▶ Pour un luxe décomplexé

"La galerie dédiée au glamour chic des Seventies." Avec une telle annonce, on ne peut qu'aller voir... Et c'est vrai que l'espace que viennent d'ouvrir Maylis Queyrat et Charles Tassin a belle allure car ils n'ont gardé que l'esprit de ces années, ce goût pour un luxe raffiné et opulent, qui n'est pas sans rappeler un Henri Samuel ou un David Hicks. Dans cet écrin "pompidolien", ils présentent leurs propres créations, ainsi que quelques œuvres d'artistes. "C'est comme notre salon", commente Maylis, qui n'hésite pas à "renier le minimalisme actuel en faveur d'un style néobourgeois". Le manifeste ne manque pas de panache! Et devant sa volonté à renouer avec l'insouciance, on est définitivement acquis.

www.galerie-may.fr



© CYRILLE ROBIN